

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

**M&G**  
INVESTMENTS

PATRIMOINE(S)

GENÈVE: LE HUB NATUREL  
DU PRIVATE EQUITY

## INVITÉ

JEAN-CLAUDE  
BIVER

## PHOTOGRAPHIE(S)

PENTTI  
SAMMALLAHTI

## PHILANTHROPIE(S)

ANNEMARIE  
HUBER-HOTZ

## INDEX

SANTÉ: 10 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## INVESTIR

GESTION D'ACTIFS:  
LES TENDANCES 2017

## MARCHÉ DE L'ART

LA TRANSVANGUARDIA  
ITALIENNE

DOSSIER

## LE LUXE INVISIBLE



15 CHF



*SANTÉ :*

# *10 ACTEURS D'INFLUENCE*

Propos recueillis par AMANDINE SASSO

Dans ce 18<sup>e</sup> « Index d'influence », market a échangé avec 10 acteurs incontournables issus du monde de la santé. Médecins ou gestionnaires, ils évoquent tour à tour les similitudes et les différences entre secteur privé et secteur public, le rayonnement d'une médecine « swissmade », mais aussi les enjeux auxquels

ils devront faire face dans les dix prochaines années à venir, chacun dans son domaine respectif. Cependant ce qu'ils mettent tous en avant et de manière unanime, c'est leur vocation d'aider, de soigner l'humain... rappelant ainsi le premier principe d'Hippocrate : *primum nil nocere* (« avant tout, ne pas nuire »).

## Nicolas F. Froelicher

### CEO de l'Hôpital de La Tour

Nicolas F. Froelicher a débuté sa carrière à l'Hôpital de La Tour il y a 33 ans comme chef comptable. Après deux ans, il a été nommé directeur financier, position qu'il a occupée jusqu'en septembre 2015, puis a été nommé la même année CEO. Il est comptable de formation, avec un diplôme d'Expert en gestion hospitalière et titulaire d'un Executive MBA de l'Université de Genève.



« Pour moi, l'influence est directement liée à l'expérience et au vécu : soit 33 ans d'expérience dans la gestion hospitalière, dans la prise en charge du patient, ainsi que le vécu de plusieurs réformes législatives. Le regard que l'on porte après toutes ces années est riche de cette expérience. Elle permet de comprendre les enjeux et donc de participer activement à les faire évoluer, ainsi que tout le système de santé. C'est aussi l'expérience de la Suisse entière, romande et alémanique, mais aussi l'expérience internationale vécue

à lui, fait face à des contraintes que nous n'avons pas, notamment en ce qui concerne les décisions d'investissements qui doivent suivre des procédures plus contraignantes et plus lourdes. Je suis convaincu qu'il existe des spécificités suisses, un « swissmade » en matière de santé, car la Suisse est reconnue de manière globale pour sa quête et sa recherche de la qualité dans tous les domaines et c'est une valeur centenaire dans l'histoire de l'hospitalisation suisse. Elle a le privilège d'avoir les ressources dont tous les pays ne disposent pas forcément, a une population qui exige des services de proximité et qui est prête à payer le prix,

encore aujourd'hui. Cette exigence se reflète notamment dans le taux d'assurances complémentaires qui s'élève à 37% sur le canton de Genève. La Suisse a aussi un système d'assurances avec une forte composante de solidarité.

Si je regarde l'avenir, les enjeux majeurs des dix prochaines années en termes de gestion hospitalière seront des efforts à fournir sur la prise en charge du patient qui devra répondre aux attentes d'une génération bien informée et connectée et qui cherche non seulement à guérir et à se rétablir d'une maladie, mais aussi à accroître son bien-être et sa performance. Il y aura également des modèles à trouver mettant davantage en adéquation le traitement médical avec les moyens financiers, comme par exemple le traitement de certaines maladies qu'il serait plus judicieux de traiter en ambulatoire mais dont le financement n'est aujourd'hui pas adéquat pour pouvoir le faire. » \

**JE SUIS CONVAINCU QU'IL EXISTE UN « SWISSMADE » EN MATIÈRE DE SANTÉ**

à travers la gestion de l'Hôpital de La Tour par un groupe américain durant plusieurs années. Je mesure cette influence par le fait que mon avis est souvent sollicité dans toute la Suisse mais aussi en Europe. Je suis également en très bons termes avec l'ensemble des acteurs de mon secteur et c'est certainement un signe d'influence également.

On parle souvent de clivage public/privé, pourtant il ne devrait pas y avoir de différence entre ces types d'établissements, car les deux sont tenus aux mêmes exigences de gestion, d'efficacité et de qualité. Le nouveau financement hospitalier visait également une égalité de traitement entre les différents acteurs publics et privés, mais dans la réalité des faits les conditions-cadres ne sont pas tout à fait les mêmes. Le privé a surtout des difficultés à obtenir le financement auquel le patient a droit, tout comme le financement pour la formation des médecins que notre établissement assure également. Le public, quant

**INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.**  
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

**ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH**  
1 an/ 8 éditions pour 109 chf  
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf